Sept courageux héros de l'environnement

Prix Goldman pour l'environnement 2024

Partage international nº 431 – Juillet 2024

« Quel point positif retenir d'une nouvelle année de mauvaises nouvelles ? Pour moi, il s'agit des réserves inépuisables de bravoure, d'ingéniosité, de courage et de détermination de l'humanité à faire le bien[1].

Les gens ne manquent pas pour accomplir des tâches difficiles et ce soir, nous rendons hommage à sept personnes qui sont de parfaits exemples de dévouement désintéressé à une cause qui les dépasse, sept leaders qui ont refusé de céder à l'adversité, qui ont refusé de se laisser intimider par des entreprises et des gouvernements, qui ont choisi de montrer l'exemple lorsque personne d'autre n'était capable ou désireux de s'engager.

C'est le 35e anniversaire du prix bien-aimé que mes parents ont fondé. Nous commencions tout juste à comprendre que les leaders de la base et les mouvements qu'ils dirigent étaient la solution. Seuls, leurs accomplissements à travers le monde sont impressionnants. Ensemble, ils constituent une force collective et un mouvement mondial en pleine expansion, à la fois époustouflant et plein d'espoir.

Il est clair que nous ne pouvons résoudre les nombreux problèmes et divisions du monde ici et maintenant, mais nous pouvons nous rassembler et contribuer à nourrir la communauté des dirigeants qui continueront à protéger notre planète. »

Le prix Goldman pour l'environnement, décerné chaque année à des héros de l'environnement issus de chacun des six continents habités du monde, récompense les réalisations et le leadership de militants écologistes de terrain, inspirant les gens sur le globe à agir pour protéger la planète.

En 35 ans, le prix a récompensé 226 militants de 95 pays. Nombre d'entre eux sont devenus des fonctionnaires, des chefs d'Etat, des dirigeants d'ONG et des lauréats du prix Nobel. Les lauréats de cette année, originaires d'Afrique du Sud, d'Inde, d'Australie, d'Espagne, du Brésil et des Etats-Unis, ont tous reçu une aide financière pour poursuivre leur action en faveur de l'environnement.

Obtenir des droits légaux pour la *Mar Menor*

Teresa Vicente a mené une campagne historique et populaire pour sauver de l'effondrement l'écosystème espagnol de *Mar Menor* (mer Mineure), la plus grande lagune d'eau salée d'Europe, ce qui a abouti à l'adoption d'une nouvelle loi en septembre 2022 accordant à cette lagune des droits légaux uniques. Considérée comme la lagune côtière d'eau salée la plus importante de la Méditerranée occidentale, les eaux autrefois pures de la Mar Menor avaient été polluées par l'exploitation minière, le développement effréné des infrastructures urbaines et touristiques et, ces dernières années, par l'agriculture et l'élevage intensifs.

La campagne historique de Teresa pour sauver la mer Mineure constitue un précédent important pour la protection de l'environnement et les droits de la nature dans le monde entier. *« C'est une vision d'espoir pour toute vie sur Terre, et je pense que la Mar Menor est très fière de nous »*, a déclaré Teresa.

Dans son discours de remerciement, Teresa a déclaré : *« Je tiens à remercier toutes les personnes qui, dans le monde, luttent pour les droits de la nature – et en particulier les citoyens espagnols pour leur grande réussite en désignant la mer Mineure comme le premier écosystème d'Europe à avoir ses propres droits légaux.*

Reconnaître que la nature a des droits signifie modifier notre vision d'un monde fondé sur l'hégémonie des êtres humains sur la nature, et adapter notre modèle de développement pour répondre aux besoins réels des écosystèmes en tant qu'entités vivantes menacées. Cela signifie qu'il faut faire face à la crise écologique avec une nouvelle compréhension alliant la science écologique et la sagesse ancestrale des peuples autochtones.

Reconnaître que des entités naturelles comme la Mar Menor et son bassin versant sont soumises à des droits, c'est affirmer que la Terre a une dignité, que les êtres humains font partie de la biosphère et que nous sommes responsables de notre planète.

L'avenir n'est pas prédéterminé ; il est incertain et changeant. C'est pourquoi il reste possible qu'un nouveau modèle transforme le système actuel. La prémisse d'une transformation écologique est que nous devons penser et agir différemment, car nous avons acquis un nouveau pouvoir sur la nature qui exige une responsabilité en rapport. »

Protéger l'océan au large des côtes sud-africaines

En septembre 2022, les militants autochtones Nonhle Mbuthuma et Sinegugu Zukulu ont empêché la réalisation de prospections sismiques pétrolières et gazières au large du Cap-Oriental, en Afrique du Sud, dans une zone connue sous le nom de « Côte sauvage ». Nonhle et Sinegugu ont obtenu leur victoire en affirmant les droits de leur communauté locale à protéger son environnement marin. En interrompant l'exploration pétrolière et gazière dans une zone particulièrement riche en biodiversité, où se trouve une aire marine protégée de 145 000 hectares, ils ont protégé les baleines migratrices, les dauphins et d'autres espèces sauvages des effets néfastes des tests sismiques.

Pour monter leur dossier, Nonhle et Sinegugu ont enregistré les déclarations sous serment des communautés qui s'opposaient aux tests sismiques. Les membres de la communauté ont déclaré que, selon leurs croyances spirituelles traditionnelles, leurs ancêtres vivent dans la mer. Les portails situés le long de la côte sauvage permettent aux guérisseurs et aux anciens de communiquer avec leurs ancêtres. Le peuple autochtone Mpondo a le devoir de protéger ces portails, qui seraient perturbés par les explosions sismiques de la prospection pétrolière et gazière de Shell. Comme l'a fait remarquer M. Nonhle, il n'y a pas de distinction entre l'homme et la nature : *« L'océan est un lieu sacré pour nous. »*

En recevant le prix, Nonhle a déclaré : *« Il y a deux ans, nous avons manifesté contre Shell Petroleum, qui faisait exploser l'océan à l'aide de canons à air comprimé pour trouver du pétrole et du gaz.*

A l'époque, quelqu'un a dit que les communautés autochtones du monde constituaient la dernière ligne de défense de la Terre Mère, mais nous n'étions pas seuls. Des personnes ont également manifesté pour soutenir notre action dans les neuf provinces d'Afrique du Sud. Sans cette solidarité et ce soutien aux communautés côtières de la Wild Coast, dans la province du Cap-Oriental, la bataille aurait été très solitaire, alors qu'il s'agit en fin de compte d'une bataille contre la mort de notre planète et de l'humanité.

En effet, des organisations et des communautés luttent contre les entreprises capitalistes en Afrique et dans le monde entier, des entreprises qui sont occupées à détruire la Terre Mère pour des gains à court terme. Elles continuent comme avant, mais nous et des millions de personnes à travers le monde savons que le business « comme d'habitude » ne peut pas continuer.

[…] Mais les choses ne changeront pas tant que les gouvernements et les entreprises ne reconnaîtront pas le droit des communautés concernées de dire « non » à un développement destructeur. »

Sauver des forêts vierges en Inde

Alok Shukla a mené avec succès une campagne communautaire qui a permis de préserver 180 000 hectares de forêts riches en biodiversité de l'ouverture de 21 mines de charbon prévues dans l'Etat de Chhattisgarh, au centre de l'Inde.

Alok a rencontré des fonctionnaires locaux et des hauts responsables de l'Etat, organisé des conférences de presse à New Delhi, donné des interviews à la radio et à la télévision, rédigé des lettres et des pétitions, organisé des manifestations et tenu des assemblées villageoises avec les communautés concernées. La campagne comprenait une marche de protestation de 10 jours et de 267 km jusqu'à Raipur, la capitale de l'Etat.

En juillet 2022, le gouvernement a annulé le projet des 21 mines de charbon prévues à Hasdeo Aranya, dont les forêts vierges – communément appelées « le poumon du Chhattisgarh » – constituent l'une des plus grandes zones forestières intactes de l'Inde.

Alok a déclaré : *« Le mouvement pour sauver Hasdeo a suscité une lueur d'espoir dans le monde entier, démontrant que même une partie marginalisée de la société peut efficacement contrer la cupidité et la violence de certaines des entreprises les plus puissantes du monde, armée seulement d'intentions pures et de moyens démocratiques. Elle peut même remettre en question le modèle dominant de développement qui conduit à la dévastation des ressources naturelles.*

Cependant, les membres du mouvement savent que les nuages sombres qui menacent Hasdeo ne se sont pas encore dissipés. Il y a encore des tentatives de

déforestation et de déplacement dans certaines zones, et la lutte pour les sauver se poursuit. Ce prix contribuera grandement à renforcer le mouvement de résistance. »

Blocage d'une gigantesque mine en Australie

Murrawah Maroochy Johnson, une jeune dirigeante aborigène, et son équipe de *Youth Verdict*, une ONG qui se consacre à la justice climatique, ont bloqué l'extension de la mine de charbon de Waratah en Australie. Cette mine aurait ajouté 1,58 milliard de tonnes de CO_2 à l'atmosphère au cours de son exploitation, aurait détruit le refuge naturel de Bimblebox, d'une superficie de près de 8 000 hectares, et aurait menacé les droits et la culture des autochtones. Le litige juridique que Murrawah a gagné en appel en 2023, a créé un précédent qui permet à d'autres peuples aborigènes de contester des projets d'exploitation du charbon en établissant un lien entre le changement climatique, les droits de l'hom-me et les droits des peuples autochtones.

Elle a déclaré : *« Nous avons arrêté la mine de charbon de Waratah pour des raisons liées aux droits de l'homme, à l'environnement et au changement climatique, mais cette victoire est un exemple éclatant d'une véritable collaboration à tous les niveaux et de ce que nous sommes capables d'accomplir lorsque nous nous appuyons sur les connaissances et les coutumes des peuples des nations premières d'Australie.*

Je vous demande à tous d'être ouverts et prêts à vous laisser guider par les connaissances et les enseignements anciens des peuples et des cultures des nations premières, qui sont nécessaires pour résoudre la plupart des problèmes modernes, aujourd'hui plus que jamais. »

Mettre en lumière la déforestation illégale au Brésil

Marcel Gomes, un journaliste travaillant avec une ONG, a coordonné une campagne internationale complexe qui a permis d'établir un lien direct entre la viande de bœuf de JBS, la plus grande entreprise de conditionnement de viande au monde, et la déforestation illégale dans les écosystèmes les plus menacés du Brésil. Armé de preuves détaillées tirées de son rapport d'enquête explosif, Marcel a travaillé avec des partenaires pour faire pression sur les détaillants mondiaux afin qu'ils cessent de vendre la viande d'origine illégale, ce qui a conduit six grandes chaînes européennes de supermarchés à retirer de la vente de produits JBS en décembre 2021.

En acceptant le prix, M. Gomes a déclaré :

« Le journalisme est confronté à de nombreuses difficultés dans le monde entier. Les technologies numériques et les réseaux sociaux ont bouleversé le modèle financier des médias et la manière dont les gens consomment l'information. De nombreux médias autrefois importants sont entrés en crise, ont fait faillite ou sont devenus obsolètes.

Mais la bonne nouvelle, c'est que le bon journalisme perdure. Et il ne s'agit pas seulement de produire des informations, de tenir la société informée et de nous protéger des fake news. *Le journalisme et la recherche produisent les informations qui constituent la base des campagnes internationales et des actions en justice contre les grandes entreprises. Les enquêtes de Repórter Brasil ont servi de base à des actions contre des entreprises telles que JBS, McDonald's, Starbucks, Nestlé et BNP Paribas.*

Les entreprises peuvent également tirer profit des allégations portées contre elles, car elles peuvent utiliser les données pour améliorer leurs propres processus internes et leurs politiques de développement durable. »

Purifier l'air en Californie

Andrea Vidaurre vit dans une région appelée *Inland Empire*, à l'est de Los Angeles, où transitent environ 40 % de toutes les marchandises expédiées aux Etats-Unis. *« En raison des 92 km^2 d'espace d'entreposage qui s'y trouve, environ un demi-million de camions diesel circulent sur nos routes chaque jour. Et nous avons deux des plus importants chemins de fer [pour le fret] des Etats-Unis »*, a déclaré Andrea.

La détermination de Mme Vidaurre a persuadé l'agence gouvernementale californienne chargée de réduire la pollution de l'air d'adopter, au printemps 2023, deux réglementations historiques en matière de transport qui limitent considérablement les émissions des camions et des trains de marchandises. Les nouvelles réglementations comprennent la première règle nationale en matière d'émissions pour les trains et un calendrier légal instituant l'interdiction de la vente de camion de marchandises rejetant des émissions carbonées, à partir de 2036. Ces réglementations révolutionnaires – fruit du travail politique et de l'organisation communautaire

d'Andrea – amélioreront considérablement la qualité de l'air pour des millions de Californiens tout en accélérant la transition du pays vers des véhicules à zéro émission.

Andrea a poursuivi : *« Ce qui finit dans vos magasins et vos paniers d'achat en ligne doit d'abord passer par des quartiers comme le mien, et avant d'arriver dans ma communauté, il passe par beaucoup d'autres dans le monde entier, entièrement propulsé par des combustibles fossiles. Il s'agit d'un réseau de camions, de trains, d'autoroutes, de navires et autres qui nous a été imposé.*

Ce système de circulation des marchandises est motivé par les profits des entreprises, la surconsommation et le capitalisme qui cache, déshumanise et dévalorise la terre et le travail qu'il a nécessité, tout en extrayant et en exploitant notre Terre Mère sacrée en cours de route. C'est ce que nous appelons la violence lente de la chaîne d'approvisionnement mondiale. Nous ne pouvons l'accepter.

Pour lutter contre la crise climatique et trouver un équilibre et de bonnes relations avec notre monde naturel et les autres, nous devons réimaginer notre système de circulation des marchandises. Cela doit venir de chacun d'entre nous. La transformation des systèmes qui sont à l'origine du changement climatique ne viendra jamais de ceux qui en profitent. Elle se produira grâce à nos communautés qui se tiennent côte à côte dans la solidarité, luttant ensemble pour notre vision collective d'un monde meilleur. »

1 – Déclaration de Susan Gelman, fille de feus Richard et Rhoda Goldman, fondateurs du prix Goldman pour l'environnement, lors de la cérémonie annuelle de remise du prix qui s'est tenue à San Francisco en avril 2024.

Sources : goldmanprize.org
Thématiques : environnement
Rubrique : Divers